



# La Radiesthésie

OU

la perception extrasensorielle  
grâce au pendule ou à la baguette



## Définition du terme "radiesthésie"

"Sensibilité à des rayonnements qui proviendraient des objets". Le même mot désigne aussi "la méthode de détection d'objets, de maladies par l'intermédiaire d'une baguette ou d'un pendule, fondée sur cette sensibilité". (Larousse 1998)

C'est l'abbé Bouly qui a inventé le vocable à partir du mot latin "radius", rayon et du mot grec "aithêsis-esthésie", exprimant la notion de « sensation » ou de « perception » (le mot, officialisé en 1922, fut accepté en 1930). Cet ecclésiastique s'était acquis une grande renommée en découvrant soi-disant des sources un peu partout. A la fin de la guerre 1914-1918, l'armée française fit appel à ses services pour détecter les mines et les obus non explosés encore enterrés.

## Petit historique

**La baguette**, encore utilisée de nos jours en radiesthésie, est connue depuis plusieurs siècles : les Scythes, les Mèdes, les Grecs et les Romains l'utilisaient déjà. Celle-ci semble cantonnée à un usage divinatoire jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. Ces pratiques de divination par la baguette étaient connues en 1579 sous le nom de « *rhabdromancie* » (du grec *rhabdos*, baguette et -mancie, du grec *manteia*, divination).

Au XV<sup>e</sup> siècle on trouve les premiers écrits relatant la recherche de métaux ou d'eaux souterraines grâce à la baguette (un manuscrit autrichien de 1420, consacré à l'art militaire, mentionne l'utilisation de la baguette en vue de trouver des sources.)

Des célébrités du maniement de la baguette :

- Au XVII<sup>e</sup> siècle le Baron et Madame Beausoleil prétendirent avoir découvert, pour le compte du roi, de nombreux gisements de métaux (or, argent, plomb).

- En 1692, J. Aymard, paysan du Dauphiné, applique l'usage de la baguette à la recherche de voleurs et de meurtriers. Les inspecteurs du prince l'ont considéré comme un mystificateur.

**Le pendule** a, quant à lui, une histoire plus récente. Il est mentionné en 1662 par le père jésuite G. Schott dans son traité *Physica Curiosa*, il y est utilisé pour trouver les heures du jour. En 1678, le père jésuite A. Kircher le cite dans son ouvrage *Mondo subterranea* pour la recherche de l'or. Dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, il est utilisé pour la recherche de trésors, puis pour trouver des sources.

**Le XX<sup>e</sup> siècle** voit la création d'un grand nombre de revues sur la radiesthésie, celle-ci emprunte dorénavant son vocabulaire à la science moderne : on parle de "radiations", de "résonance" et de "syntonie". Si un certain nombre de pratiques radiesthésiques, comme la détection sur carte à l'aide d'un pendule (télé-radiesthésie), ne regroupe que peu de croyants, d'autres pratiques, telles que la sourcellerie (recherche de sources), sont bien ancrées dans les croyances populaires.

## Le phénomène radiesthésique: illusion ou réalité ?

Vers 1810, le chimiste M. Chevreul réalise des expériences simples et très concluantes afin de répondre à la question :



### "Qu'est- ce qui fait tourner le pendule ?"

Après avoir constaté qu'en fermant les yeux, le pendule n'a plus que des mouvements erratiques sans corrélation apparente avec la cible étudiée, il observe la réduction progressive de l'amplitude des oscillations du pendule quand il immobilise successivement, grâce à un support bien stable, son coude, son bras et son poignet.

Chevreul en conclut que **le pendule ne subit aucune action physique directe de la part de la cible**, la rotation du pendule trouve sa source dans les tremblements imperceptibles du bras du manipulateur. « **Finalement, on ne peut détecter par le pendule explorateur que ce que l'on voit ou que l'on sait avoir à détecter.** » La cohérence du mouvement du pendule lorsque l'expérience n'est pas effectuée en aveugle peut s'expliquer par « **un effet de suggestion ou d'auto-suggestion** ».



**Afin de conclure sur la réalité ou l'illusion du phénomène radiesthésique, les expériences devront s'effectuer suivant un protocole permettant de s'affranchir des effets de suggestion et d'auto-suggestion**

### Le *Prix-Défi* international de 200 000 euros (2001)

L'échec du candidat 243 au *Prix-Défi*, rapporté par Henri Broch dans son livre *Devenez sorciers, Devenez savants* (pp. 136-139), illustre bien la disparition du phénomène en l'absence d'effet d'auto-suggestion

### Expériences d'Yves Rocard (1960-1990)

Le Professeur Yves Rocard a émis une théorie impliquant une sensibilité du sourcier aux variations du champ magnétique terrestre. Les sourciers ne détecteraient ainsi pas les sources, mais les variations de champ magnétique qui les accompagnent souvent.

Le **Comité Para** (*Comité belge pour l'Investigation scientifique des phénomènes réputés paranormaux*), après avoir effectué certaines expériences décrites par Yves Rocard et enregistré un résultat négatif, conclut en la non validité de l'hypothèse d'Yves Rocard. De gros doutes planent sur la validité du protocole expérimental proposé par Yves Rocard.

Cette épisode conduira à une polémique entre Yves Rocard d'un côté et Henri Broch et le *Comité Para* de l'autre dans le journal « La Recherche ».



### Expérience de Munich (1986)

Les résultats des essais effectués avec 43 candidats radiesthésistes, à Munich en 1986 (J. T. Enright, *The Failure of the Munich Dowsing Experiments, Skeptical Inquirer*, janvier 1999) laisse à penser que pour détecter des canalisations d'eau la radiesthésie ne fait pas mieux que le hasard.

Pour s'en convaincre Tom Napier (Tom Napier, *Dowsing is as Easy as Pi, Phactum*, Avril 1999), a simulé des "radiesthésistes" virtuels (qui déterminent la position des canalisations d'eau au hasard) : l'histogramme de répartition des écarts (entre positions estimées et positions réelles) se calque parfaitement sur celui obtenu avec les radiesthésistes testés à Munich...

**Tous les travaux effectués jusqu'à présent et toutes les expériences radiesthésiques contrôlées scientifiquement n'ont jamais mise en évidence l'existence du signal radiesthésique**